

Canadian Diplomacy and the Korean War La diplomatie canadienne pendant la guerre de Corée 1950-1953

Like their counterparts in foreign ministries throughout the Western world, Canadian diplomats were surprised and dismayed by Communist North Korea's attack on South Korea on the morning of Sunday, June 25, 1950. At the United Nations (UN), which the Soviet Union was boycotting, the United States secured a Security Council resolution urging UN members to assist South Korea with troops and equipment. From the start, Canada reacted cautiously to American efforts to mobilize international support for South Korea's defence. Worried that the attack might be a Communist plot to distract Washington's attention from the defence of Europe and uncertain how the Canadian public might react to sending forces to Asia, Prime Minister Louis St. Laurent hesitated for almost a week before finally agreeing to send three destroyers to Korea. When he announced this decision, Lester B. Pearson, the Secretary of State for External Affairs, stressed that this was not a token contribution. In response, a disappointed American spokesman quipped, "Okay, let's call it three tokens!"

Throughout July, pressure mounted

Comme leurs homologues des ministères des Affaires étrangères du monde occidental, les diplomates canadiens sont surpris et consternés d'apprendre que la Corée du Nord, d'obédience communiste, a attaqué la Corée du Sud le matin du dimanche 25 juin 1950. À l'Organisation des Nations Unies (ONU), boycottée par l'Union soviétique, les États-Unis obtiennent du Conseil de sécurité une résolution exhortant les membres de l'ONU à envoyer des troupes et du matériel en Corée du Sud. Le Canada réagit dès le début avec prudence à la campagne internationale de mobilisation menée par les États-Unis pour aider la Corée du Sud à se défendre. Tracassé par l'idée que l'attaque ne soit un complot communiste destiné à détourner l'attention de Washington de la question de la défense de l'Europe, et incertain de la réaction des Canadiens s'il envoyait des troupes en Asie, le premier ministre Louis Saint-Laurent hésite presque une semaine avant d'accepter finalement d'envoyer trois destroyers en Corée. En annonçant cette décision, le secrétaire d'État aux affaires extérieures Lester B. Pearson fait valoir qu'on était loin d'une contribution purement